

Il se meut dans le luxe!



«J'aime le golf surtout pour son code vestimentaire et ses règles de comportement très british. Ce sport est en complète opposition avec mon côté latin explosif.»

TEXTE: CARINE BONSAK
PHOTO: MIREI LEHMANN

Quand Alfio Pennisi traversa l'Atlantique en Concorde, il ne fut nullement impressionné. «J'étais tellement passionné par cet avion que j'avais tout lu à son sujet. J'avais tant de fois imaginé ce voyage que ce n'était pas une nouveauté pour moi.» Depuis l'enfance, Alfio a des rêves qui se concrétisent, comme le Concorde, le Ciao bleu de ses 15 ans ou sa société de distribution de joaillerie.

Il incarne une élégance toute contemporaine. Chaque détail de son habillement est subtil. Regardez ses boutons de manchettes: les robinets de l'Orient-Express, une allusion décalée à

un luxe suranné. Jetez maintenant un œil à ses audacieuses lunettes solaires et vous saurez immédiatement dans quelle direction le soleil biennois brillera cet été.

Alfio se meut dans le luxe et ses dernières exclusivités, comme un Giorgio Armani dans les coulisses d'un défilé. D'où tire-t-il cette aisance? De ses origines italiennes? «Mon père vient du sud et ma mère du nord de l'Italie. Il m'a transmis l'attrait du risque et un brin de folie. Elle m'a inculqué la rigueur et l'esprit rationnel. Mais la passion des fringues ce n'est que moi.»

Et comment définit-il son sens du raffinement? «Dans le luxe, je ne regarde pas seulement les matériaux, mais la substance et l'émotion qu'il y a derrière. Je travaille pour la grande famille des bijoutiers. Les bijoux expriment le luxe mais aussi l'émotion. Quand on offre une bague, on offre surtout un sentiment.» Ce n'est pas Angelina, son épou-

se qui le contredira. «Ma femme est à l'opposé de moi. Elle n'est pas du tout matérialiste. Alors je lui offre ce qu'elle ne s'achète pas.»

«Mon père m'a transmis l'attrait du risque et un brin de folie. Ma mère m'a inculqué la rigueur et l'esprit rationnel.»

Comment assure-t-il la réussite de son entreprise? Le sens du commerce comme son père? «Adolescent, je l'aidais dans son épicerie.» En parallèle, sillonnant la ville sur son Ciao bleu, Alfio était aussi coursier pour une librairie de Bienne. «J'adorais lire et j'étais payé en livres», ce qui enrichissait son goût de l'évasion. Aujourd'hui, Alfio distribue des produits inédits dans la joaillerie. Toujours à l'affût des prochaines tendances, il saisit parfaitement les envies d'une

clientèle cosmopolite. «Le luxe joue aussi dans l'association d'éléments simples conjugués avec d'autres plus raffinés. Mais toujours dans l'esprit du temps.»

Outre ses voyages professionnels entre Milan, Dubaï, Paris, Londres et Hambourg, trouve-t-il encore des moments pour ses loisirs? Par ces belles journées de printemps, allez donc aux Bois! Vous le croiserez peut-être sur le terrain de golf. «J'aime le code vestimentaire et l'étiquette de comportement très british du golf. C'est un sport flegmatique qui est en complète opposition avec mon côté latin explosif.» Sur le green, impeccablement vêtu de beige, le pétillant Alfio s'immobilise et positionne minutieusement sa canne pour un coup d'approche. Le luxe, c'est aussi prendre le temps de vivre. «Time is luxury», telle est la devise d'Alfio Pennisi. **C. B.**